



ASSOCIATION DES SALESIENNES COOPERATRICES
ET DES SALESIENS COOPERATEURS DE DON BOSCO

Province de Belgique Sud - Région Europe Ouest



Site WEB : www.coopdonbosco.be

Organe officiel de l'Association.
Périodique trimestriel
d'informations et de formation

Imprimé à taxe réduite
dépôt LIEGE X

Editeur responsable:
Anne-Marie GOOSSENS
rue des Anémones, 2
B 4000 LIEGE
Abonnement / participation:
compte 240 - 0116977 - 96

N°119 - JANVIER 2007

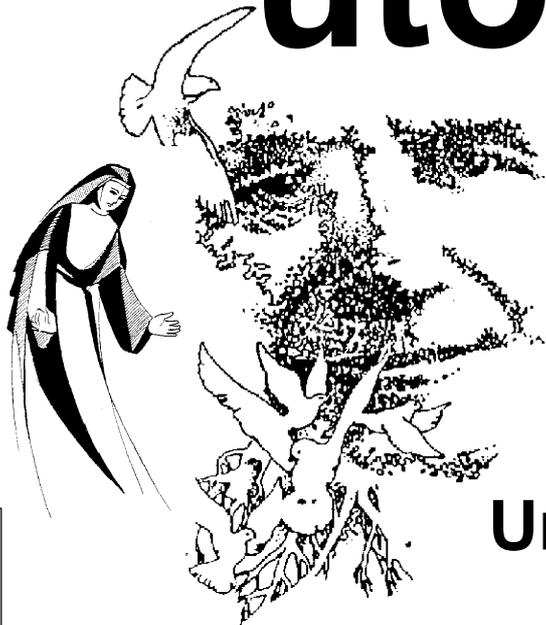
Dans ce numéro :

Nos vœux de lumières	2
Journée d'hommage à Jean	3
Congrès mondial Coop	6
Maman Marguerite	10
Un bref exposé sur la spiritualité de St François de Sales	13
FARNIERES 2007	19
Être mère de famille : une aventure spirituelle ?	21
Les enfants	22

"Rien de ce que nous
faisons n'est achevé,
ce n'est qu'un
commencement,
un pas sur la route,
une occasion pour que
la grâce de Dieu
entre en nous
et qu'Il fasse le reste !"

Oscar Romero

utopie 21



Un temps de *Naissance*

Ce premier numéro de l'année nouvelle fait référence aux nombreux moments de vie salésienne que nous avons partagés depuis septembre 2006. Je vous invite à les découvrir à travers les différents compte-rendus. Mon cœur est habité par toute la joie de ces rencontres. Mille mercis pour tous ces signes d'espérance que nous nous sommes donnés les uns aux autres. Ils sont sources de confiance dans ce devenir que nous voulons construire ensemble.

Noël nous le rappelle, Dieu nous invite à construire un monde meilleur.

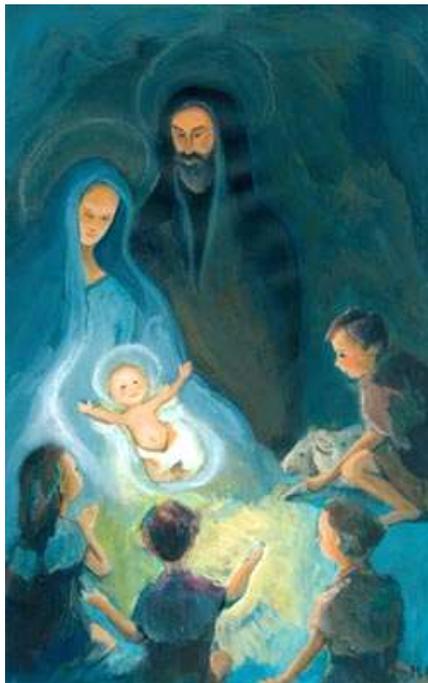
Utopie ou réalité ? A chacun de répondre à cette question. Car Dieu ne s'adresse pas au monde entier, mais il s'adresse à chacun de nous en particulier. Il veut naître dans cette part intime de notre être, cette "terre promise" où malgré notre désir profond et sincère de l'accueillir, nous cultivons les racines de nos résistances.

Ouvrons largement notre cœur à la présence aimante de Dieu. Que notre Oui soit celui de Marie... Autant il peut nous paraître impossible de changer le monde, autant nous pouvons commencer par ouvrir les frontières de nos refus et de nos abandons.

Quel est le "Oui salésien" de ma vie ?... voici une question "ouverte" que je vous invite à partager lors de notre prochain w-e qui se déroulera à Farnières du 23 au 25 mars prochain (voir page 19)

Laissons Dieu naître en nous !

A+, Franz Defaut

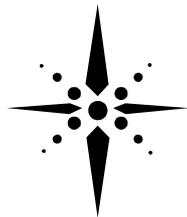


Amies, Amis,
Je vous souhaite la lumière
Qui vient de la tendresse donnée et reçue :
Elle fait reculer les frontières
de toutes les nuits !



Je vous souhaite la lumière
Qui vient du Christ.
Si vous avancez avec lui,
Recevant son pain et sa parole,
Quelle nuit pourrait s'emparer de vous ?

Je vous souhaite la lumière
Qui vient de la joie
Lorsque le partage est accompli.
Si des frères sont relevés dans leur humanité,
La nuit perd son pouvoir sur la terre !



Je vous souhaite la lumière
Qui vient du dialogue renoué
Car lorsque les séparés se parlent
Le jour commence à danser sur la nuit !

Amies, Amis,
Si d'une façon ou d'une autre,
Humblement, fidèlement, avec persévérance
Quelques fragments de lumière
Jaillissent de vos mains et de vos paroles,
Quelle année de clarté
Ce sera pour toute la terre !



Charles Singer



A toute la Famille salésienne,
Joyeux Noël !
Sainte et heureuse Année !

*A Farnières, le 5 novembre dernier :
une journée très salésienne !*

A la maison de Notre Dame au Bois, à Farnières, tout commence très tôt ce dimanche 5 novembre 2006 pour le Conseil Provincial des Salésiens Coopérateurs. Un petit coup d'œil à la météo rassure les plus inquiets et pendant que certains savourent une première tasse de café, d'autres commencent à se préparer, d'autres encore filent à l'Oratoire, chez les Pères, pour la prière du matin.

Jean est déjà présent au cœur de chacun en ce début de journée de commémoration. Comme dans un orchestre, chacun sait quelle sera sa part de la partition et tout s'enchaîne à merveille. Nous ne sommes pas les seuls à nous activer : à la Communauté, c'est déjà aussi l'effervescence.

Vers 9h30, c'est l'heure de l'accueil, cet accueil salésien qu'on ne décrit plus mais que l'on vit chaque fois avec tant de plaisir. Nous serons presque 80 à vivre cette journée de la mémoire qui commence tout naturellement par une eucharistie.

A notre entrée à la Chapelle, c'est le visage de Jean qui nous attend et chacun prend la mesure du moment qu'il va vivre.

Franz Defaut, notre Coordinateur Provincial, commence par un mot de bienvenue pour présenter Jean et les Coopérateurs à la communauté paroissiale de Farnières qui participe à cette Eucharistie, concélébrée par 3 pères salésiens: André Van der Sloot, Provincial, André Penninckx, et Jean-François Meurs, Directeur de Farnières.

Ce partage autour de la Table verra se succéder chants, lectures, prières et évocations avec toujours en toile de fond ce visage de Jean si familier à tant d'entre nous et si cher à sa famille qui a tenu à prendre une part active à ce temps fort par des différentes lectures.

Suivent alors deux temps de mémoire : la plantation de l'arbre de l'« à venir » et la présentation de ce que fut Jean et de ce qu'il nous a laissé.

Le chêne que nous avons planté dans le parc de Farnières, en mémoire de Jean, symbolise à lui seul beaucoup de choses : le bois que Jean aimait travailler et qu'il a enseigné aux jeunes à mettre en œuvre, l'« à venir », cet « après Jean » qu'il nous invite à vivre, la croissance et la durée qui sont de vrais challenges pour notre Association ...

Le montage informatique réalisé par Franz Defaut et présenté à la salle Melon, nous a tous plongés dans une ambiance toute de sérénité, de simplicité et surtout de cette émotion attendrie que génère le souvenir de quelqu'un qui a beaucoup compté à différents titres pour chacun.

Lorsque l'émotion est trop forte, il convient de la libérer et, la lumière revenue, c'est un apéritif offert par le Centre de Liège qui nous a permis de reprendre pied dans une réalité bien salésienne de sourires, de rires, et de joyeuse fraternité. Là, nous avons pu effleurer du bout des lèvres, les prémices du merveilleux repas concocté par Manu et son infatigable équipe. En effet, de nombreux plats de délicieux zakouskis, offerts à nos bouches impatientes, n'étaient que promesses d'un repas somptueux.

L'estomac curieux, nous nous sommes alors dirigés vers la salle à manger.



Là encore, Jean nous a rejoint dans notre présent. Une plaque à l'entrée de ce lieu né de son regard vers l'infini, nous a dévoilé le nom qui lui est désormais attribué : « Espace Jean Thibaut ».

Cette notion d'espace nous parle de communauté au sens large, d'ouverture sur le monde, de communion entre Dieu, l'homme et la nature, de quelque chose dont la grandeur nous dépasse : Jean aurait apprécié !

Le menu qui nous attendait s'est chargé de réjouir les palais les plus

déliçats. La finesse de la cuisine n'avait d'égale que le raffinement des saveurs. La bonne humeur de tous devant des assiettes si charmeuses, n'a pas tardé à faire éclore un tonnerre d'applaudissements pour notre cuistot préféré qui s'est éclipsé pour aller fêter les 80 ans de sa maman, non sans avoir mis en valeur, le travail de toute une équipe. Merci à eux !

Je n'ai pas envie de dire que, comme dans les histoires de Gaulois, tout s'est terminé par un banquet, car tout est loin d'être fini. Faire mémoire n'est pas une fin en soi. Jean ne l'aurait pas voulu ainsi. Au contraire, tout reste encore à naître ! Jean nous a montré la route, tout comme Jean Bosco, il a dessiné l'esquisse. A nous de travailler maintenant.

A nous, Coopératrices et Coopérateurs, en Famille salésienne, de « **mettre les couleurs** ».

Ginette

Repartir de Don Bosco
pour réveiller le cœur
de chaque salésien...

Redécouvrir le sens premier de la
mission salésienne...

A travers le travail apostolique
particulier à l'identité de nos
engagements, vivre la vocation
salésienne dans la réalité de nos
quotidiens :

Coopérer avec Dieu !



Rappelle-toi

Auteur : Thomas Merton

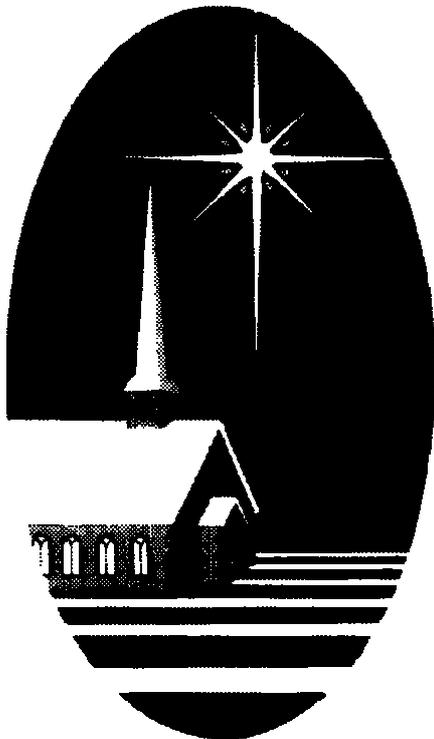
Rappelle-toi ...
que si un rien fait souffrir
un rien fait aussi plaisir...
que tu peux être semeur
d'optimisme, de courage, de confiance...
Que ta bonne humeur peut égayer la vie des autres...
que tu peux en tout temps, dire un mot aimable...
Que ton sourire non seulement t'enjolie,
mais qu'il embellit l'existence de ceux qui t'approchent...
Que tu as des mains pour donner
et un cœur pour recevoir.



J'entends dans le silence

(dédié à Guy Gilbert) Auteur : Bruno Leroy, éducateur de rue

Dans le silence de tes yeux
J'entends cet Amour mystérieux
Lumineux pour qui veut regarder
Dans ce silence à contempler
Le vent frais de l'éternité
En partance vers les secrets
De notre Humanité dévoilée
Et la vie devient notre jeu
Quand nos larmes sourient du peu
Des blessures béantes de l'Ame
Ce tréfonds toujours en alarme
Qui de l'Humain fait le charme
Mais l'Espérance devient flammes
Pour calciner tous nos regrets
Un corps nouveau nous renaît
Baisers d'un amour consommé
Dieu seul révèle l'immensité
Et se savoure dans le silence
Cet Amour fort de Sa présence
L'Esprit en devient la substance
Qui discerne notre existence
Notre conscience s'éveille soudain
Tel un coup de poing dans l'inhumain.



*3e CONGRES MONDIAL A ROME
DE L'ASSOCIATION
DES SALESIENNES COOPERATRICES ET
DES SALESIENS COOPERATEURS
DE DON BOSCO*

"Nous renouvelons le Règlement et le Règlement nous renouvelle"

Du 9 au 12 novembre 2006, au « Salesianum » de Rome, s'est tenu le 3^e Congrès Mondial de l'Association des Salésiens Coopérateurs. Les participants étaient au nombre de 250, coordinateurs et délégués, venus du monde entier.

Grâce à votre soutien, sœur Anne-Marie Deumer en sa qualité de déléguée FMA auprès de notre province, et moi-même, coordinateur provincial de notre Association, avons eu la joie et la responsabilité de vous y représenter. La France était représentée par Marie-Hélène Pelozzi, secrétaire provinciale et le Père Job Inisan.

Le Congrès avait pour tâche essentielle d'approuver le « **Projet de Vie Apostolique des Coopérateurs** » pour une Association qui compte environ 35.000 laïcs et prêtres présents sur les 5 continents et engagés à vivre quotidiennement l'esprit salésien de Don Bosco

Le « Projet », affirme Rosario Maiorano, Coordinateur mondial, est le fruit d'un long travail de renouvellement entrepris depuis 2001. Il prévoit l'adoption d'un Statut, c'est-à-dire d'une carte d'identité charismatique du « salésien externe », comme les appelait Don Bosco, et d'un Règlement qui fournit les éléments fondamentaux pour le bon gouvernement de l'Association.

Le Congrès avait aussi pour objectif de changer le nom même des Coopérateurs, poursuivait **Rosario Maiorano**, pour devenir celui de Salésiennes Coopératrices et Salésiens Coopérateurs pour souligner ainsi une plus grande fidélité à l'esprit fondateur Don Bosco lui-même.

Le **Père Adriano Bregolin**, Vicaire du Recteur Majeur, accueillit les participants au nom du Recteur Majeur, le Père Pascual Chavez, retenu en Pologne pour les premiers jours du Congrès

A la table de la présidence, il y avait Mère Antonia Colombo, Supérieure Générale des Salésiennes, le Père Adriano Bregolin, Vicaire du Recteur Majeur, Rosario Maiorano, Coordinateur Mondial, le Père Stjepan Bolkovac, Délégué Central de l'Association, et Sœur Maria Trigila, représentant les Filles de marie-Auxiliatrices.

Mère Antonia Colombo, accompagnée de sa Vicaire, Sœur Yvonne Reungoat, soulignera dans son intervention que les Salésiens Coopérateurs ne sont pas « de simples collaborateurs des personnes consacrées, mais co-responsables de la mission salésienne, selon la spécificité de leur vocation ».

Le PVA qui sera approuvé ad experimentum, est à la fois point d'arrivée et point de départ... Nous renouvelons le Règlement et le Règlement nous renouvelle.

Rosario Maiorano développa son introduction autour de deux points : la communion et l'autonomie de l'Association. Le Coordinateur mondial sollicita aussi l'assemblée à devenir plus consciente du charisme

salésien séculier pour le rendre agréable aux yeux de nombreux autres laïcs qui gravitent autour de la Famille salésienne.

Le **renouveau**, selon Maiorano, doit se traduire en de nouvelles modalités d'approche avec le monde des jeunes et ses problématiques complexes, en partant d'une analyse attentive du contexte social et culturel riche de nouvelles formes de pauvreté : affective, spirituelle, culturelle, humaine et pas seulement matérielle.

Le Père Bregolin, dans son intervention, a rappelé les suggestions qui ont conduit à la révision du RVA (Règlement de Vie Apostolique). Le désir du Père Vecchi, Recteur Majeur précédent, qui voyait la nécessité d'élaborer un texte plus robuste du point de vue des motivations, et capable de favoriser une saine autonomie, de faciliter un fonctionnement plus souple des structures

Changement de nom : le Père Bregolin a ensuite indiqué 2 choses. D'abord il a rappelé la proposition du nouveau nom « Salésiens Coopérateurs »... qui entend exprimer la volonté de souligner la vocation commune à tous ceux qui se retrouvent dans le grand projet de Don Bosco, qui a donné lieu à un vaste mouvement de personnes qui agissent de plusieurs manières pour le salut de la jeunesse.

Ensuite il considère un deuxième aspect : c'est la modalité d'engagement du Salésien Coopérateur qui se base sur son caractère laïc ou sécularisé. Don Bosco a voulu les « Salésiens Externes » pour qu'ils soient ceux qui prolongent dans la réalité sociale son intuition éducative et sa mission apostolique.

Le premier domaine d'engagement est donc le lieu où le Coopérateur vit, agit, travaille.

« L'occasion que nous vivons à présent est une grande opportunité pour que le visage séculier apostolique de Don Bosco recommence à resplendir. »

Comme des pierres vivantes . « Le Congrès que nous vivons, affirmera le Père Bregolin, est une occasion privilégiée pour retrouver le sens premier de notre appel. Nous sommes ici pour être des pierres vivantes dans ce temple splendide qu'est l'Eglise. Nous vivons notre vocation salésienne pour apporter une contribution spécifique à l'Eglise . Vous êtes un don pour l'Eglise et l'Eglise est un don pour vous. C'est un don réciproque et exaltant qui vous engage à investir en elle toutes vos énergies, à l'aimer comme le Christ l'a aimée et s'est donné lui-même pour elle »

Les 250 participants au Congrès auront dans leur programme de travail deux réunions plénières le matin et deux réunions plénières l'après-midi.

Ainsi, après étude et discussion, les 41 articles des Statuts puis les 34 articles du Règlement, vont être votés (vote vert : oui ; vote blanc : juxta modum ; vote rouge : non)

Un accueil chaleureux réservé au Recteur Majeur. Rentré de Pologne le 11 novembre au matin, le Recteur Majeur saluera d'une manière très affable chacun des participants. Recteur Majeur des Salésiens il est aussi le Supérieur des l'Association des Salésiens Coopérateurs. Esquissant brièvement le processus de révision du Projet de Vie Apostolique qu'il a suivi de près personnellement, il dira que ce 3° Congrès Mondial est « un événement, un document et un esprit »

Un événement. Ce Congrès à Rome est l'aboutissement d'un chemin de vérification qui a duré 6 ans. Il peut être situé dans le temps et dans l'espace. Il peut être raconté.

Plus important est le document qui sera remis à tous les Salésiens Coopérateurs et Salésiennes Coopératrices

Le Nouveau PVA – Projet de Vie Apostolique – est un document « à étudier » pour en absorber la

portée rénovatrice et « à prier » pour qu'il exprime le rapport avec Dieu et la spiritualité du Coopérateur. « Il s'agit d'un Projet de vie évangélique, a expliqué le Père Chavez. C'est la forme sous laquelle vous voulez vivre votre vie chrétienne, votre engagement baptismal »

Le Père Chavez a rappelé l'intuition initiale de Don Bosco : des Salésiens laïcs attentifs aux défis politiques, sociaux et culturels pour le bien des jeunes.

La Promesse d'un Coopérateur c'est pour une mission précise : coopérer avec Dieu au plan du salut ! « Vous devez être laïcs, surtout aujourd'hui que le laïcisme est en train de mettre en crise l'idée d'être peuple de Dieu et en même temps des citoyens de ce monde et des futurs citoyens du ciel. Soyez donc présents dans le monde de l'art, de la culture, de la politique, de l'économie... »

Le Père Chavez a ensuite exhorté les Salésiens Coopérateurs à avancer en synergie avec les groupes de la Famille salésienne comme un seul grand mouvement, créant des réseaux de collaboration efficace. Il a ensuite terminé son intervention en indiquant les défis auxquels les Salésiens Coopérateurs sont appelés à répondre

Le défi de l'évangélisation. D'autres défis de nature culturelle sont **la famille et l'éducation**

Le samedi 11 novembre après-midi, tous les participants électeurs, seront invités, de manière solennelle, à venir voter le Nouveau Statut et le Nouveau Règlement du Projet de Vie Apostolique.

Cela prendra du temps car il y a quelque 220 membres votants. Tout sera fait en bonne et due forme, vote, dépouillement, proclamation des résultats, en présence du Recteur Majeur, de Rosario Maiorano et de tous les participants au Congrès. Et c'est à la quasi unanimité que Statut et Règlement du PVA sont adoptés. Applaudissements de l'assemblée et le Recteur Majeur dira toute sa satisfaction de voir le bon travail qui a été fait au cours de ce 3^e Congrès Mondial. Une date historique dans la vie de l'Association des Salésiens Coopérateurs

Le Recteur Majeur, au terme de la dernière Assemblée Générale, remettra à Rosario Maiorano, Coordinateur mondial, une belle statuette de Maman Marguerite avec son fils Don Bosco.

Chaque consultant recevra une médaille d'argent avec l'effigie de Don Bosco, et chaque membre présent une autre médaille de Don Bosco. L'ambiance était à la joie !

Une joie toute salésienne s'est aussi manifestée au cours d'une « soirée fraternelle des nations », la veille, le vendredi soir. Chaque région du monde présenta un morceau de son répertoire : chants, danses, musique... Le Père Adriano Bregolin mit à profit ses talents d'accordéoniste

Le dimanche 12 novembre fut riche en événements. Dans la matinée le Recteur Majeur a présidé l'Eucharistie, entouré du Père Adriano Bregolin, son Vicaire, et du Père José Manuel Guijo, directeur de la Maison Générale. « Rendons grâce ensemble au Seigneur qui vous a illuminé par son esprit et vous a élargi le cœur pour répondre avec joie et générosité à sa volonté divine. Aujourd'hui nous plaçons sur l'autel le nouveau Projet de Vie Apostolique, mais surtout vos personnes, pour que le Seigneur vous transforme et vous sanctifie », a affirmé le Père Chavez.

Au Vatican. Au terme de l'Eucharistie, les 250 participants de l'Association des Salésiens Coopérateurs (ASC) ayant participé au Congrès se sont rendus à la Basilique Saint Pierre au Vatican, où ils ont renouvelé leur Promesse de vie comme Salésiens Coopérateurs devant la tombe de l'Apôtre

Par la suite, ils se sont rendus sur la Place Saint Pierre pour participer avec les autres pèlerins à la prière de l'Angélus de sa Sainteté Benoît XVI et recevoir sa Bénédiction. Le Pape parla du problème de la faim. Comment faire face au drame de la faim ? « Jésus, dit-il, a enseigné à prier à ses disciples en

demandant au Père céleste non pas « mon », mais « notre » pain quotidien. Il a voulu ainsi que chaque homme se sente co-responsable de ses frères, afin que ne manque à personne le nécessaire pour vivre. Les produits de la terre sont un don destiné par Dieu à toute la famille humaine

Un salut tout spécial du Pape. Après avoir donné sa Bénédiction le pape a commencé les salutations aux différents groupes de pèlerins présents s'adressant aux Coopérateurs par les paroles suivantes : « Je suis heureux de saluer les Salésiens Coopérateurs venus à Rome de plusieurs nations pour leur Congrès mondial et pour le 150° anniversaire de la mort de la servante de Dieu Margherita Occhiena, mère de Saint Jean Bosco. Que Maman Marguerite, du haut du ciel, vous protège tous, chers amis, ainsi que toute la Famille salésienne »

Le Recteur Majeur et tous les Participants de ce 3° Congrès Mondial se firent remarquer par leurs vivats à l'adresse du Pape qui les saluait en premier.

Puis, il fallait penser au retour, chacun dans son pays d'origine !

Avec l'aimable autorisation de Job Inisan.

Source : <http://www.salesien.com/famille/coopfr71.htm>

Vous pouvez consulter les textes des différentes interventions et feuilleter l'album photos à l'adresse suivante : <http://www.coopdonbosco.be/congres2006/index.htm>



... "Soyez donc présents dans le monde de l'art, de la culture, de la politique, de l'économie..."

"L'évangélisation doit être renouvelée et introduite dans tous les contextes. La vie, menacée dès sa naissance, devient de plus en plus un produit humain et de moins en moins un don de Dieu, ce qui la prive ainsi de son sens ultime."

... J'ai vécu un temps fort de ma vie. Au delà de l'émotion humaine ressentie et partagée, j'ai pu toucher au plus profond de moi-même l'âme de la joie salésienne.

Cette énergie de l'amour est la nourriture première de notre vocation et c'est dans la mission que nous partageons avec nos frères et sœurs salésiennes que nous la puisons.

J'aime cette image des Mages qui après avoir "adorer" Jésus, repartirent par un autre chemin...

Aujourd'hui, je suis différent !.... Lors de notre prochain w-e à Farnières, je reviendrai sur ce temps important pour notre Association et vous parlerai de ces différences...

Encore une fois, merci !



UNE GRANDE NOUVELLE !

« Mamma Margherita proclamée vénérable »

ROME, Jeudi 16 novembre 2006 (ZENIT.org) – L’Eglise reconnaît le caractère héroïque de la vie et des vertus de la mère de saint Jean Bosco, « Mamma Margherita » : un pas décisif vers la béatification sera la reconnaissance ultérieure éventuelle d’un miracle dû à son intercession.

Le cardinal préfet de la congrégation romaine pour les Causes des saints, José A. Saraiva Martins, a en effet lu le décret qui reconnaît le caractère « héroïque » de la vie et des vertus de « Maman Marguerite », ainsi que la renommée de sa sainteté, hier, 15 novembre, en la chapelle de la communauté salésienne du Vatican.

La proclamation a été faite en présence du recteur majeur des Salésiens, le P. Pascual Chávez, du postulateur général de la cause de « Maman Marguerite », du P. Enrico dal Covolo, préfet de la Bibliothèque apostolique vaticane, du P. Raffaele Farina, directeur général de la Typographie vaticane, du P. Elio Torrigiani, et de confrères de la communauté.

« C’est une journée mémorable, a indiqué le recteur majeur, pour la Famille salésienne, qui voit Maman Marguerite faire un pas de plus vers les autels. C’est un évènement attendu depuis longtemps par tout le monde salésien, auquel il s’est préparé en réalisant de nombreuses initiatives en l’honneur de la maman de Don Bosco. Nous nous confions à elle pour qu’elle intercède pour toute la Famille salésienne et pour la Congrégation, qui va célébrer son 26^e chapitre général en 2008 ».

Parmi les nombreuses associations présentes, on notait l’ « Associazione Mamma Margherita » – soutenue par le recteur majeur – qui réunit les parents des salésiens, les invitant à la prière et à encourager la vocation de leurs enfants.

La vie de « maman Marguerite » est connue par le Père Jean-Baptiste Lemoyne, précise le site en français des Salésiens. Il rédigea en effet une brève biographie de « Maman Marguerite » et l’offrit à Don Bosco, le 24 juin 1886, pour sa fête. Celui-ci accueillit ce cadeau avec beaucoup d’émotion. Il y ajouta quelques remarques manuscrites, mais approuva l’ensemble de l’ouvrage.

Marguerite Occhiena est née dans les environs d’Asti, dans le Piémont, dans une famille de paysans qui comptera neuf enfants.

En 1812, elle épousa François Bosco, veuf d’un premier mariage et père d’un jeune garçon prénommé Antoine. Elle avait vingt-quatre ans et lui vingt-neuf. De cette union naquirent deux autres garçons : Joseph et Jean. Deux ans à peine après la naissance de Jean, le papa mourut brutalement, victime sans doute d’une congestion pulmonaire. La jeune femme se retrouva veuve avec trois enfants et une grand-mère infirme à charge. Son seul gagne-pain provenait de quelques lopins de terre et d’un peu de bétail qu’il faudra abattre pour subsister. Or l’Italie, comme les autres pays d’Europe, avait été ravagée par les guerres de Napoléon. La famine s’installait et les premières années de Jean furent marquées par la misère et la disette. Marguerite fit face avec courage. Elle exploita les terres, secondée par Antoine, l’aîné. Elle envisagea même de se remarier, un paysan du voisinage, sérieux et riche, étant venu la solliciter. Mais il ne voulait pas d’enfants au foyer : Marguerite refusa de les confier à des tuteurs en

disant : « Dieu m'a donné un mari, Dieu me l'a enlevé. À sa mort, François m'a confié ses trois fils. Quelle mère cruelle je serais, si je les abandonnais quand ils ont besoin de moi. Pour tout l'or du monde je ne les abandonnerai pas ».

Un jour le curé lui apprend que Jean songe à la vie religieuse, il l'invite à réfléchir : « Marguerite, vous êtes pauvre ! Qui prendra soin de votre vieillesse ? Dans un presbytère, vous serez en sécurité. À tout prix, il faut détourner votre fils de ce projet. Il n'est pas fait pour être moine ». Le lendemain, elle va trouver son fils à Chieri et l'interroge : « Monsieur le Curé est venu me voir. Il m'a dit que tu voulais être religieux. Est-ce vrai ?

- Oui, maman, si tu n'y mets pas d'obstacle.

- Je n'en mettrai pas. Mais il faut réfléchir et examiner le pas important que tu vas faire... Monsieur le Curé se figure que ton choix doit tenir compte de mon avenir, de ma vieillesse. Moi, je fais confiance à Dieu. Je ne désire rien de toi et n'attends rien de toi. Je suis née pauvre, j'ai vécu pauvre, je veux mourir pauvre. Et sur un ton grave : Retiens bien ceci. En te faisant prêtre diocésain, si tu deviens riche, sache le bien, je ne te verrai plus, et ne mettrai plus les pieds dans ta maison ».

Lors de la prise de soutane, sa mère le prend à part pour lui confier : « Mon Jean, te voilà revêtu de la soutane. Tu devines ma joie. Mais sache bien : ce n'est pas l'habit qui fait le moine, c'est la vertu. Si jamais tu doutes un jour de la vocation, oh ! je t'en supplie, quitte ta soutane, ne la déshonore pas. J'aime mieux avoir un fils paysan qu'un fils prêtre qui négligerait ses devoirs ».

Elle aura également, au moment de l'ordination, des paroles que son fils ne devait jamais oublier : « Te voilà prêtre, mon petit Jean. Tu es près du Seigneur. Chaque jour, tu diras la messe. Rappelle-toi bien ceci : commencer à dire la messe, c'est commencer à souffrir. Oh, tu ne t'en apercevras pas tout de suite. Mais plus tard, tu penseras que ta mère avait bien dit. Chaque jour, n'est-ce pas, tu prieras pour moi. Je ne te demande rien d'autre. Va, ne songe à présent qu'au salut des âmes et ne te préoccupe pas de moi ».

Or, don Bosco tomba gravement malade après quelques années de ministère et d'apostolat auprès des jeunes de Turin. Il dut prendre plusieurs mois de repos. C'est au moment de son retour à Turin qu'il lui dit : « Maman, tu le sais, il me faut revenir à Turin. Mes garçons me réclament. Au Refuge (une pension de jeunes filles, tenue par la marquise de Barolo, dont il avait été aumônier) je n'ai plus d'emploi, et il me faut, dans cette nouvelle maison, une personne de confiance. La 'casa Pinardi' a mauvaise réputation. Veux-tu venir avec moi ? »

Comme à son habitude, Marguerite écoute et réfléchit, avant de dire : « Jean, tu le sais, tu le vois, on tient à moi. C'est dur d'abandonner notre maison, ton frère et tous ceux que j'aime. Mais si tu crois que Dieu le veut ainsi, tu peux compter sur moi. Je suis prête à te suivre ».

Le lendemain, ils prirent ensemble la route, à pied et rejoignirent Turin à la nuit tombante. C'était le 3 novembre 1846. Don Bosco avait trente et un an, elle cinquante-huit.

Elle deviendra l'âme de la « maison Pinardi », tour à tour couturière, lingère, cuisinière, catéchiste, éducatrice. Elle sera « maman » Marguerite, toujours présente, affectueuse, patiente et pourtant ferme.

En novembre 1856, elle tomba malade. Son état empira rapidement et le 24 elle rendit son âme à Dieu : il y aura 150 ans la semaine prochaine.

POUR en savoir plus : visitez les pages spéciales de notre site :
www.coopdonbosco.be/mamanmarguerite/index.html

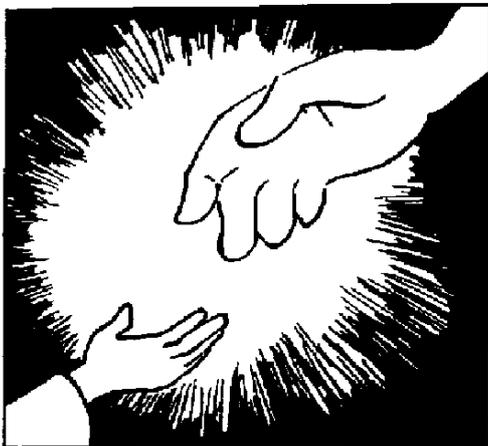
Pardonne

Ceux qui pardonnent sont les guérisseurs de l'humanité.
Plutôt que de ressasser l'offense du dommage,
plutôt que de rêver de revanche ou de vengeance,
ils arrêtent le mal d'eux-mêmes...

Pardonne, c'est l'acte le plus puissant
qu'il soit donné aux hommes d'accomplir.
L'événement qui aurait pu faire grandir la brutalité
dans le monde sert à la croissance de l'amour.

Les êtres blessés qui pardonnent
transforment leur propre blessure.
Ils guérissent - là où ils sont - la plaie qui défigure
l'humanité depuis ses origines : la violence.

L'homme qui pardonne ressemble à Jésus.
L'homme qui pardonne rend Dieu présent.



Gérard Bessière



*La Foi est un rayon du Ciel,
qui nous fait voir Dieu en
toutes choses
et toutes choses en Dieu."*

Saint François de Sales

Ce 24 janvier, nous fêterons St François de Sales. Sa spiritualité est la source vive de notre vocation où le travail apostolique, inlassablement, conjugue au présent le devenir de Dieu au cœur de l'humanité.

Nous vous proposons ci-après un bref exposé de sa spiritualité

Introduction

" Je voudrais que les filles de notre Congrégation eussent les pieds bien chaussés, mais le cœur bien déchaussé et bien nu des affections terrestres ; qu'elles eussent la tête bien couverte et l'esprit bien découvert, par une parfaite simplicité et dépouillement de la volonté propre ", écrit saint François de Sales à sainte Jeanne de Chantal. Voilà en quelques mots l'essentiel de la spiritualité visitandine, ou salésienne plus largement. Nul besoin de grandes austérités extérieures démonstratrices : le plus important, mais aussi le plus difficile quoique le plus tardivement admis, est de renoncer à soi-même ! Et renoncer à soi-même est un effort quotidien, auquel chacun peut adhérer parce que chacun peut aller à son rythme... C'est faire extraordinairement toutes les choses ordinaires de la vie, mettre de la sainteté dans toutes les tâches communes de notre vie, offrir à Dieu toute chose, même les plus petites, et s'offrir soi-même en tout humilité à Dieu...

A la lecture de ces quelques lignes, certains seront tentés de croire que nous parlons de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de sa " petite voie " de sainteté. Ne vous y trompez pas : nous parlons toujours ici de saint François de Sales ! De même, lorsque saint François de Sales nous invite à nous abandonner en la divine volonté, ne pensons-nous pas au parfait " abandon " de la petite Thérèse ? En effet, la spiritualité salésienne, douce à vivre pour qui est animé d'un désir sincère d'être tout à Dieu et de reposer " contre la divine poitrine " de N.S., propose aussi une " petite voie " de sainteté, plus de deux siècles avant sainte Thérèse de Lisieux, âme toute salésienne oserons-nous dire ! C'est donc dire à quel point la pensée de saint François de Sales est actuelle, et en accord avec les aspirations profondes de notre temps ; c'est donc dire à quel point cette pensée nous ouvre sur le troisième millénaire, et nous appelle à devenir plus que jamais des saints en notre temps, et en notre monde. C'est ce que nous nous proposons de voir, malheureusement très succinctement. Nous espérons par conséquent que ce bref éclairage vous encouragera à consulter quelques uns des excellents ouvrages de spiritualité salésienne déjà publiés.

" Vocation universelle à la sainteté " (Paul VI)

" L'amour de Dieu, " quand il est parvenu jusqu'au degré de perfection auquel il ne nous fait pas seulement bien faire, ainsi nous fait opérer soigneusement, fréquemment et promptement, alors il s'appelle dévotion " [Intro. à la vie dévote, I, 1].

A cultiver et à recueillir les fruits de cette dévotion, saint François de Sales, enflammé par la violence d'un saint désir, exhorte instamment et stimule tous les chrétiens, quelles que soient les différences de sexe, d'âge, de fortune ou de condition. La sainteté n'est la prérogative ni des uns ni des autres, de personne, mais une invitation et un ordre adressés à tous ceux qui portent le nom de chrétiens. " Mon ami, monte plus haut " (Lc, 14, 10). Tous sont tenus à gravir la montagne du Seigneur, bien que ce ne soit pas par un seul et même chemin. " Ainsi écrit S.S Paul VI dans sa Lettre apostolique *Sabaudiae Gemma* pour présenter l'universelle vocation à la sainteté que nous propose saint François de Sales.

Que chacun soit appelé à devenir saint, c'est aujourd'hui pour le chrétien quelque chose d'évident. Mais que de chemin parcouru ! En effet, ce n'était pas si évident que cela au XVII^e siècle, et nous oserons dire jusqu'au début du XX^e siècle même. Rappelons que le XVI^e siècle a été siècle d'expansion de "l'hérésie" protestante, calviniste ou luthérienne. Rappelons aussi que le XVII^e siècle a quant à lui vu le développement du jansénisme, qui imprimera son empreinte sur les consciences chrétiennes de longues années.

Saint François de Sales est donc véritablement un saint d'avant-garde, et qui dénote avec les " esprits " de son temps en proposant la sainteté pour tous, par l'accomplissement du devoir d'état et de la sainte dévotion. Il faudra que de grands saints vivent cette aspiration salésienne, vivent dans l'esprit de saint François de Sales, pour que ceci devienne évidence : ainsi pouvons-nous citer saint Vincent de Paul, nommé Aumônier Général des Galères le 8 février 1619 par Louis XIII, alors que saint François de Sales était lui-même présent à la Cour de France. Nous pouvons aussi citer saint Jean Bosco, ou encore, comme nous le suggérons en introduction à cette partie, sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face, âme typiquement salésienne comme nous le montre sa " petite voie " de sainteté, ce qui n'est d'ailleurs pas étonnant puisque sa tante était elle-même visitandine... Et que de saints encore ont suivi saint François de Sales en leur spiritualité !

Tous des saints ! Quelle plus belle espérance pour le chrétien ? Aussi, il nous faut en voir quels en sont les moyens.

S'abandonner en la divine volonté

La juste observance des commandements divins

" Il faut avant toutes choses observer les commandements généraux de Dieu et de l'Eglise, qui sont établis pour tout fidèle chrétien, et sans cela, ajoute-il, il n'y peut avoir aucune dévotion au monde : cela, chacun le sait ".

Voilà certainement l'élément le plus important de la spiritualité salésienne : l'obéissance, et au delà savoir abandonner sa volonté propre en la divine volonté. Bien sûr, cela semble bien étrange à l'heure actuelle, où l'on encourage chacun à " s'épanouir " en lui-même et pour soi-même ! Et de fait, s'abandonner en la divine volonté n'est pas un chemin de facilité : " Il faut fourrer notre cervelle entre les épines des difficultés et laisser transpercer notre cœur de la lance de la contradiction ; boire le fiel et avaler le vinaigre... Puisque c'est Dieu qui le veut ", nous enseigne saint François de Sales. C'est même

certainement plus difficile à vivre pleinement que toute mortification extérieure, car cet esprit d'abandon nécessite un abaissement de soi, une humilité pour tout dire, peu commune aujourd'hui.

Vouloir abandonner sa volonté

Mais peu commune ne signifie pas impossible. En fait, la condition première est d'abord de le vouloir, et c'est cette volonté d'abandonner sa propre volonté qui manque bien souvent ! C'est cette obéissance aux divins commandements qui manque bien souvent ! Peut-être parce que nous croyons que c'est en franchissant l'interdit que nous nous exprimons pleinement ; mais nous ignorons alors grandement combien il est parfois bon de se laisser conduire, par simple velléité d'indépendance. " *De cent mille fruits délicieux, Eve choisit celui qu'on lui avait défendu, et sans doute que si on le lui eût permis elle n'en eût pas mangé* " ! Saint François de Sales montre ici bien justement la réalité. Nous refusons bien souvent volontairement tout esprit d'obéissance, et c'est alors que nous nous enchaînons.

En effet, c'est en sachant renoncer à soi-même pour être tout à Dieu, pour nous laisser conduire selon la divine volonté, que nos chaînes se rompent et que nous acquérons une pleine liberté. Dieu ne veut-il pas notre bien, et n'est-il pas celui qui sait le mieux où trouver notre bien et notre bonheur ? C'est ainsi que le saint évêque nous dit que " *la vraie lumière du ciel vous fait voir votre chemin ; elle vous conduira par icelui fort heureusement* ". C'est par conséquent un appel à se laisser conduire joyeusement, certains d'arriver là où Dieu veut nous mener, c'est-à-dire au-delà de toutes nos espérances !

Peut-être certains seront-ils choqués et se diront : 'quelle horreur ! Aucun esprit d'initiative, notre intelligence annihilée !... Profonde méprise ! Bien au contraire, nous avons tout à gagner à savoir nous abandonner parfois ! Les Visitandines en sont un beau témoignage, et la preuve vécue : ainsi, chaque année elles changent de cellule, de mobiliers, de croix de profession même, afin de ne s'attacher à rien pour être tout à Dieu, afin de n'avoir aucune attache ici-bas par esprit d'abandon ; et pourtant, c'est merveille de voir à quel point chacune de ces Visitandines fait pleinement profiter la communauté de ses compétences, l'une en brodant, l'autre en peignant... Car n'est-ce pas aussi s'abandonner en la divine volonté que de faire fructifier les dons que nous a donné le Seigneur ? On l'oublie bien souvent !

Ainsi, c'est en toute confiance qu'il faut savoir se laisser conduire. " Nourrissez votre chère âme en l'esprit de cordiale confiance en Dieu ", Dieu vous mènera au mieux !

La nécessaire simplicité

Le manque d'honnêteté

" *Nous disons maintes fois que nous ne sommes rien, que nous sommes la misère même et l'ordure du monde ; mais nous serions bien marris qu'on nous prît au mot et que l'on nous publiât tel que nous disons* " ! Eh oui ! Qui d'entre nous n'a jamais fait de fausse humilité ? Qui d'entre nous ne s'est jamais lamenté sur la petitesse de l'homme, ou sur le superflu de notre condition ? Et pourtant, nul ne le fait bien sincèrement ! Saint François de Sales nous demande ici d'être honnête avec nous-même, et de nous accepter simplement, tels que nous sommes. " *Ne rien demander, ne rien refuser* ", accomplir ce que nous devons faire en toute simplicité.

Que nous faut-il entendre par 'simplicité' ?

Simplicité extérieure

Déjà, voyons ce qu'il ne faut pas entendre ! D'abord, simple ne veut pas dire négligé : " *Soyez propre, Philotée ; qu'il n'y ait rien sur vous de traînant et mal agencé ; c'est un mépris de ceux avec lesquels on converse d'aller entre eux en habit désagréable* ".

Cela ne veut pas dire non plus qu'il faille renoncer à être ce que nous sommes, c'est-à-dire exagérer notre dépouillement extérieur, bien souvent au détriment du reste. De fait, le saint évêque a toujours enseigné à respecter les devoirs de sa condition, ainsi que le montrent ces remontrances qu'il fait à Mme de Charmoisy : " *il faut que je me courrouce un peu avec vous, parce que mon neveu n'est pas habillé convenablement à sa qualité, ni au service auquel il est. [...] Il n'y a remède, ma très chère Fille, il faut suivre les lois du monde, puisqu'on y est, en tout ce qui n'est pas contraire à la loi de Dieu* ". Voilà qui est clair. Il faut bien entendu rappeler ici que saint François de Sales est contemporain de la Réforme, qui insiste grandement sur le dépouillement extérieur. Lui, ardent défenseur de l'Eglise catholique, déclare bien justement : " *je n'ai jamais pu approuver la méthode de ceux qui pour réformer l'homme commencent par l'extérieur, par les contenance, par les habits, par les cheveux. Il me semble au contraire qu'il faut commencer par l'intérieur* ". Rénover d'abord l'intérieur, voilà en effet le plus important. Il ne faut toutefois pas s'imaginer que saint François de Sales encourage le luxe ou les 'fioritures' ! Pour preuve, considérons la manière dont il reprend la baronne de Chantal au début de leur amitié, pour lui faire ôter parures et autres bijoux... Extérieurement, simple est synonyme de convenable.

Simplicité intérieure

Mais la simplicité extérieure ne suffit pas, et n'est même pas le plus important, comme nous l'avons vu. Il faut être simple intérieurement d'abord, pour notre plus grand bien. En effet, " *on ne possède jamais tant d'honneur qu'en les méprisant* ", nous enseigne le saint évêque. De fait, il faut savoir vivre simplement, faire les choses simplement et être simple en toutes choses... Etre simple, c'est aussi être tout à tous. " *J'approuve que l'on s'abaisse quelquefois à des bas services, même à l'endroit des inférieurs...* " Mais ce ne doit pas être un abaissement " affecté ", et de fait saint François de Sales ajoute aussitôt : " *Mais que ce soit toujours naïvement et joyeusement* ", naïvement, et nous rejoignons ici l' " abandon " qui nécessite un certain esprit d'enfance, et joyeusement, car tout est grâce et n'est-ce pas joie que de suivre la divine volonté ?

De fait, cela suppose un certain dégoût des mondanités, que le saint évêque n'avait de cesse de condamner, et lui même nous en montre l'exemple. Ainsi, alors que tout homme tirerait un certain plaisir, pour ne pas dire orgueil, à côtoyer les grands de ce monde, nous pouvons relire ces quelques mots de saint François de Sales à sainte Jeanne de Chantal, lui commentant une prédication devant la Cour de France lors de son troisième voyage à Paris : " *j'ai prêché ce matin devant la Reine et tout son beau monde ; mais en vérité, je n'ai pas prêché avec plus de soin, plus d'affectation ni plus de plaisir qu'en ma pauvre petite Visitation. Ah ! ma Fille, que la vive présence du Roi et de la Reine du Ciel fait bien éclipser devant les yeux de notre cœur toutes autres grandeurs de la terre !* " Suprême simplicité de celui qui sait où trouver l'essentiel, qui sait se contenter en lui, et ne s'attacher à aucune gloire ici-bas ! Saint François de Sales s'est fait l'interprétation vivante de cette exhortation de l'épître aux Romains : " *n'ayez pas le goût des grandeurs mais laissez vous attirer par ce qui est simple* " (Rm, 12), et tout son enseignement n'a de cesse de nous le rappeler.

Abandon de soi, simplicité... Voilà de quoi nous façonner spirituellement, voilà de quoi être modelé par le Bon Dieu, comme une " boule de cire " entre ses mains.

Le summum de notre marche à la sainteté

La douceur, " fleur de la charité ", alliée de l'humilité

Pourquoi ce titre ? Pourquoi dire que la douceur est alliée de l'humilité ? Saint François de Sales nous en donne lui-même la réponse : *" L'humilité rend notre cœur doux "*. En effet, de l'humilité découle toute vertu comme de l'orgueil découle tout péché. *" Notre-Seigneur est si amoureux de l'humilité qu'il met au hasard que nous perdions toutes les autres vertus pour conserver celle-ci "* Et que la douceur aille de pair avec l'humilité, comment en douter, notamment en considération des efforts constants de notre saint pour acquérir cette douceur que l'on retient de lui ?

" Il faut bien toujours tenir ferme en nos deux chères vertus, la douceur envers le prochain et la très aimable humilité envers Dieu... ", nous enseigne-t-il encore. De fait, cette humilité, *" grand secret pour entretenir une bonne dévotion "*, est la clef de notre fidélité à Dieu.

La tentation du découragement

Certains peut-être seraient tentés par le découragement, tentés de se dire 'trop dur pour moi' ! Saint François de Sales vient alors nous soutenir pour que nous puissions " tenir ferme ". Ainsi écrit-il à une carmélite : *" Je vous dis que vous serez fidèle si vous êtes humble. Mais serai-je humble ? Oui, si vous le voulez. Mais je le veux. Vous l'êtes donc. Mais je sens bien que je ne le suis pas. Tant mieux, car cela sert à l'être plus assurément. "* Nous pouvons encore l'entendre nous enseigner : *" Ne retournez point vos yeux devers vos infirmités et insuffisances sinon pour vous humilier, et non jamais pour vous décourager "*.

L'humilité vécue du saint

Nous pouvons prendre ici exemple du saint évêque lui-même, dont l'humilité était remarquable. Et pour s'en assurer, relisons ce qu'il écrivait un jour à sainte Jeanne de Chantal : *" Ma chère Fille, j'écrirai à Monsieur votre beau-père selon votre désir ; mais vous n'écrivez pas selon le mien, ni à ma mère, ni à Mme de Charmoisy, quand vous dites 'notre bon et saint Evêque' ; car, en lieu que ces bonnes femmes devraient lire sot Evêque, elles lisent saint Evêque. "* Comment ici ne pas penser à un autre saint, le saint curé d'Ars, qui lui aussi se qualifiait lui-même de sot ? Vraiment, l'humilité est première des vertus, commune à tous les grands saints. Et une vertu " discrète ", la vertu du simple : *" Pour l'extérieur, n'affectez pas l'humilité visible, mais ne la fuyez pas aussi "* ; c'est somme toute être humble par nature, sans feindre ni exagérer... Et c'est savoir y trouver son bonheur, car être humble est être tout à Dieu et tout pour Dieu : *" Tenez-vous donc joyeusement humble devant Dieu "*, nous exhorte le saint évêque.

Voilà sommairement les principales vertus qu'il nous faut entretenir : abandon de soi, simplicité, douceur, humilité... Pleinement vécu, paix, bonheur, accomplissement de soi et surtout céleste héritage en seront la clef.

Conclusion

Pour conclure ce bref exposé de la spiritualité de François de Sales, qui n'est cependant qu'un petit aperçu bien loin de pouvoir transmettre toute la richesse de la pensée de ce saint, nous pouvons de nouveau derrière lui exhorter chacun à persévérer dans l'accomplissement de son devoir. " Il faut avoir un cœur de longue haleine ; les grands desseins ne se font qu'à force de patience et de longueur de temps ; les choses qui croissent en un jour se perdent en un autre. Courage donc " ! Quel plus grand

dessein que celui d'être saint ? Alors, suivons la voie qui nous est proposée, simplement, humblement, en sachant mettre de côté nos " terrestres " aspirations pour n'écouter que la divine volonté. Suivez doucement mais fermement le chemin que vous ouvre saint François de Sales et " faites honneur à notre dévotion ; rendez-la fort aimable à tous ceux qui vous connaîtront, mais surtout à votre famille ; faites que chacun en dise du bien ".

Sachons retourner à l'essentiel, et ne pas nous attacher au superflu. Rendons grâce à Dieu pour ce que nous sommes et ce qu'Il nous donne. " *Ne sommes-nous pas trop heureux de savoir qu'il faut aimer Dieu et que tout notre bien gît à le servir, toute notre gloire à l'honorer ? Ô que sa bonté est grande sur nous !*"

[N.B. : pour cette partie, nous nous sommes en grande partie inspiré du livre du chanoine Vidal, Aux Sources de la joie avec saint François de Sales. Nous vous invitons donc vivement, si ce n'est déjà fait, à aller consulter cet ouvrage pour compléter notre trop brève présentation.]

Source : <http://moulins.visitation.free.fr/spiritualite-expose.htm>: **je vous invite à leur rendre une visite !**

Si tu es l'ouvrage de Dieu

Si tu es l'ouvrage de Dieu, attends tout de sa main :

Livre-toi à Celui qui peut te modeler et qui fait bien toutes choses ;
Quant à toi, ton rôle c'est de te laisser ouvrager.

Livre donc ton cœur à Dieu, comme une argile malléable,
et reçois en toi la forme que le Maître Ouvrier veut te donner.

Garde en toi cette humidité qui vient de la grâce,
de peur que ta rudesse n'empêche le Seigneur
d'imprimer en toi la marque de son doigt.

C'est en recevant son empreinte que tu deviendras parfait,
et seul le Seigneur pourra faire oeuvre d'art
avec cette pauvre argile que tu es.

En effet, faire est le propre de la bonté de Dieu,

St Irénée de Lyon

Farnières 2007

*"Ecce ancilla Domini,
fiat mihi secundum verbum tuum" :*
"Voici la servante du Seigneur,
qu'il me soit fait selon que vous me
dites et selon qu'il Lui plaira."

Le "oui" salésien de ma vie...

Sérénité

Auteur : P.Talec

Sereinement
laisse l'invisible imprimer
en ton côté le plus vénérable
les traces de sa présence.
Creuse.
Creuse dans la glaise enfouie de tes soucis
le puits où sommeille la source.
Eveille ton âme au chant des ondes
comme si elles devaient devenir sillage dans la mer.
Alors, sans même que tu le saches
en toi la sérénité sera au large.

23, 24 et
25 mars
2007

*Plus nous recevons dans le silence de la prière,
plus nous donnerons dans la vie active.*

Mère Teresa

Le reconnaître, Le rencontrer et m'engager : Dire oui à l'appel de Dieu dans ma vie !

Aller à la source de notre engagement...

Quelle est "l'annonce salésienne" de ma vie ? Quelle est ma réponse?

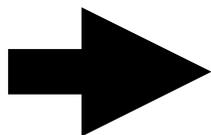
Quel oui à Qui ? Quel oui à quoi ? Quel oui comment ?

Au départ du songe dit des 9 ans de Don Bosco, nous entrerons dans le mystère de l'engendrement patient de toute vocation. Ensemble nous partagerons la co-naissance qui met en vie.

Nous ferons de nos différences, des semences d'espérances.

Accueil à partir du vendredi 23 à 18h
L'envoi est prévu le dimanche 25 à 14h

coût pour les participants au week-end complet:



**N.B.: les chambres 1 personne
seront attribuées selon les possibilités**

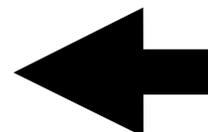
âge	
adulte	55 €
- 15 ans	30 €
- 12 ans	20 €
- 3 ans	gratuit

Merci également de prévoir votre pique-nique pour le vendredi soir. Potage et/ou café seront disponibles...

Sans oublier "la Farnières" qui réjouira votre palais!

Bien que le prix de participation soit calculé au plus juste (même un peu trop juste...), il n'est pas toujours facile d'assumer plusieurs participations au sein d'une même famille, par exemple. Cependant nous désirons favoriser une plus large participation et que le coût ne soit pas un obstacle. C'est pourquoi, pour nous aider à aider les personnes qui pourraient rencontrer un problème de cet ordre, (famille avec enfants, difficultés financières, ...) nous faisons appel à votre générosité.

**Devenez un parrain ou une marraine de notre W-E
en témoignant votre solidarité au compte 240 - 0116977 – 96
avec la communication "parrain et/ou marraine Farnières 2007"**



Ouvert à tous ceux qui veulent faire un bout de chemin ... salésien,
votre **inscription** doit nous parvenir au plus tard **pour le lundi 12 mars 2007** :

-pour les Centres: **auprès des Coordinateurs et Coordinatrices**

-pour les membres de la Famille Salésienne et ceux et celles qui sont intéressés par cette réflexion:

Franz DEFAUT (coordinateur provincial): 065/88 41 74 – coopdonbosco@skynet.be

Sœur **Anne-Marie DEUMER** (déléguée fma) : 02/ 425 24 69

Père **Michel DOUTRELUINGNE** (délégué sdb) : 02/763.20.95



L'horaire complet du WE vous sera remis sur place. Nous insistons cependant pour que vous puissiez être présents à partir du **Vendredi 23 mars** (accueil à partir de 18h) à **21H** pour la présentation générale du W-E. Cependant si vous ne savez pas nous rejoindre le vendredi, rejoignez-nous **le samedi à 8h30** au plus tard et cela pour permettre le bon déroulement de notre rencontre.

Trois temps forts vous seront proposés : (présentation complète dans notre prochain numéro)

Le samedi matin : au départ de la lecture du songe de Don Bosco, **Sœur Geneviève** nous fera entrer dans le mystère de l'annonce de la mission salésienne qui au dire même de Don Bosco, est un récit "fondateur": "à 9 ans, dit-il, je fis un rêve qui me laissa pour toute la vie une profonde impression"

Le samedi après-midi : nous partagerons "au cœur du réel", la vocation de différents témoins qui nous diront leur vécu... "là où ils sont plantés"

Le Dimanche matin : présentation et remise du Projet de Vie Apostolique approuvé lors du dernier congrès et renouvellement solennel des promesses lors de l'Eucharistie festive.

Etre mère de famille : une aventure spirituelle?

Thérèse Peretti

Thérèse, enseignante, mère de 4 enfants de onze, huit, sept et un an, nous partage son expérience spirituelle. Elle reconnaît dans la trame de son quotidien ces petites "Pâques" de l'action de Dieu caché au cœur de nos vies.

Si dans un moment de lassitude je compare le temps que j'ai passé ces derniers jours à prier et celui que j'ai passé à remplir et à vider des machines, le calcul est vite fait : les tâches matérielles emplissent mon quotidien alors que je ne consacre que très peu de temps à ce qui est pour moi essentiel : le dialogue avec Dieu. Dois-je rester à envier les contemplatifs? Ou ai-je moi aussi une vie spirituelle à part entière?

Où trouver le temps?

Il y a d'abord une réalité qui s'impose à moi : je n'ai pas de moments dans la journée où je peux m'isoler et j'arrive le soir trop fatiguée pour pouvoir prier longtemps. Dans cet emploi du temps chargé, il me reste à trouver de petits moments pour une prière ou pour lire un texte qui me nourrisse, un temps pour faire une relecture de ce que j'ai vécu. J'essaie d'en faire une priorité le jour où je suis à la maison sans les enfants. Je trouve une grande aide aussi dans mes rencontres régulières avec une accompagnatrice spirituelle : elle m'aide à prendre un peu de recul et à voir ce que je vis avec Dieu quand j'ai l'impression de « pédaler le nez dans le guidon. »

Et si je voyais les choses autrement?

Je suis ainsi invitée à vivre quelque chose de divin dans les actes les plus ordinaires de la vie. Je crois que c'est Simone Weill qui comparait deux femmes : l'une tricote de petits chaussons pour son enfant qui va naître et l'autre fait la même chose dans une prison car c'est un travail qu'on lui a imposé. L'acte est le même et pourtant ce n'est pas du tout la même chose qui est vécue! Dans une vie de mère de famille, il y a beaucoup d'actes répétitifs, fatigants voire

énervants : « C'est la quatrième fois aujourd'hui que je ramasse des bandes dessinées sur le canapé! » Et pourtant je peux essayer de faire de ces actes un signe d'amour.

Et si j'étais là ?

Je peux aussi prendre Jésus comme exemple pour la qualité de sa présence. Quand il a rencontré la Samaritaine, il aurait pu se contenter de boire son verre d'eau et de repartir... et pourtant a eu lieu à ce moment-là une vraie rencontre qui a bouleversé la vie de la Samaritaine. Quand mes enfants me racontent leur journée à l'école, quand je surveille le plus petit qui est en train de vider méthodiquement les placards de la cuisine, je demande à Dieu d'être vraiment là pour qu'une véritable rencontre soit possible.

Et si je me laissais faire ?

Enfin, le fait d'être mère me confronte à ma fragilité, je la ressens avec acuité quand je viens d'accoucher et que je regarde le tout petit qui m'est confié. Mais toute l'éducation de mes enfants me renvoie aussi au fait que je n'en maîtrise rien : je peux me glorifier d'avoir des enfants bien éduqués et épanouis mais les difficultés rencontrées avec l'un ou l'autre me ramèneront vite à la réalité. Je ne peux être une experte en éducation qui aura l'assurance de toujours mener mes enfants dans la bonne direction. Alors il me faut demander humblement à l'Esprit Saint d'agir à travers moi pour le bien de ma famille et je dois travailler à me rendre de plus en plus disponible à son action. Pour devenir mère de famille, je dois le laisser me transformer de l'intérieur.

■ Source : www.spiritualite2000.com

Les enfants

Khalil Gibran

Puis une femme qui tenait un nourrisson dans les bras lui dit,
Parlez-nous des Enfants.

Et il déclara :

Vos enfants ne sont pas vos enfants.

Ce sont les fils et les filles de la Vie qui se désire.

Ils vous traversent mais ne sont pas de vous,

Et s'ils vous entourent, ils ne sont pas à vous.

Vous pouvez leur donner de l'amour, mais pas de pensées.

Car ils ont leurs propres pensées.

Vous pouvez abriter leurs corps, mais pas leurs âmes

Car celles-ci vivent dans la demeure du lendemain,

Que tu ne peux visiter, pas même dans tes rêves.

Tu t'efforceras peut-être de leur ressembler,

mais ne les oblige pas à te copier.

Car la vie ne part pas en arrière pas plus qu'elle ne s'attarde sur hier.

Vous êtes les arcs d'où jaillissent, flèches vives, vos enfants.

L'Archer voit la marque sur le chemin d'infinité:

Il vous arque de toute Sa force pour que Ses flèches partent vite et loin.

Que votre arc soit joie sous Sa main;

Car s'Il aime la flèche qui vole, Il aime aussi l'arc solide.

